



Hommage aux Soldats 1915-1918

Texte de Alain GAUTHIER (novembre 2014)

Au nom de « Vallée de la Cisse », nous commencerons par saluer la Mission du Centenaire qui a attribué le Label si précieux et le Souvenir Français à travers ses représentants départementaux Madame LUZEUX et Monsieur REY. C'est lui qui nous permet d'honorer si dignement la mémoire de ceux qui sont passés ici avant de partir vers le Front que l'on savait déjà si meurtrier.

Et pourtant c'est dans ce lieu qu'ont été donnés au tout début de 1915, les premiers coups de pelles et pioches, les rudiments de la formation à cette Guerre des Tranchées pourtant codifiée depuis (*je cite*)

l'instruction pratique du 24 octobre 1906 sur les TRAVAUX DE CAMPAGNE à l'usage des troupes d'INFANTERIE.

Au début de la guerre et dans sa préparation, l'état-major avait pour doctrine : « *La guerre sera courte, nous serons à Berlin avant Noël* »

Nul n'était besoin d'éreinter les soldats en leur faisant creuser ces boyaux devenus si précieux dès la mi-octobre 1914. Les officiers eux-mêmes étaient mal formés ! (je vous renvoie aux historiens comme Pierre Miguel ou Michel Goya entre-autres qui ont eu accès aux documents du Grand État Major)

Très vite les réalités et l'ennemi imposaient leur logique. Il fallait limiter la fonte des effectifs et un règlement de novembre, appliqué dans les divisions en début décembre 1914 permis de former de manière plus efficace la dernière classe appelée, celle de 1915 qui arrivait dans les dépôts.

Je rappellerai que la classe 1914 a été formée essentiellement au front directement par assimilation et que l'on a amélioré l'instruction des soldats plus anciens par des pratiques, y compris du tir en employant à cet usage une partie des dotations en cartouches.

C'est un constat, nous n'avons plus, sur notre territoire, d'exemple aussi complet d'une « base école » permettant de montrer tous les aspects, les ressorts et les solutions adoptées pour cette guerre de position. Il fallait apprendre aux jeunes les moyens de se prémunir et de durer dans le temps où ils seraient « en ligne ».

Ici en tout cas, et on peut supposer qu'il en était de même dans les autres dépôts, les

vétérans âgés ou blessés, convalescents, ont su l'enseigner aux jeunes de 19 et 18 ans des classes 1915 à 1919.

Un témoin Loir-et-chérien, de la classe 1916, nous le résume en direct du 169^e RI à Montargis, en une phrase :

« Ce sont tous des instructeurs qui reviennent du front. Aussi, ils nous font faire beaucoup d'exercices en rampant à terre se dissimuler sous la moindre motte ou trou que nous trouvons, s'abattre à terre, se relever rapidement et descendre dans les tranchées qui sont faites au champ de tir. »

Grâce aux Archives Départementales et à sa directrice Anne Cécile TIZON-GERMES (que je salue) nous pouvons le lire dans la correspondance journalière d'Émile DESGLAND entretenue avec ses deux parents, sa mère à la ferme de Vouzon, son père Territorial sur le canal du Cher près de Bourges.

Grâce aux gardes domaniaux des Eaux et Forêts et certainement en mémoire de leur ancien collègue que nous allons également honorer ici, **ce monument** a su traverser les décennies à l'abri de ces chênes cent-cinquantenaires. Ceux qui étaient affectés dans les compagnies de chasseurs forestiers et qui ont guidé les armées au milieu de leurs arbres où se sont rencontrés les ennemis, ont payé un lourd tribut au conflit. A l'heure du retour dans leur chère forêt, ils n'ont certainement pas été favorables à un effacement de ces traces, lourdes de mémoire.

A travers cette simple plaque de chemin, nous honorerons donc tous ceux qui sont passés ici et qui nous ont laissé les marques de l'Histoire.

Les jeunes générations pourront découvrir, dans ces lieux apaisés par les arbres majestueux, une partie de la vie de l'arrière, méconnue, car en quelque sorte occultée par les autres lieux chargés des horreurs du conflit. Il me semble que les enseignants seront mieux à même, ici, de faire réfléchir les femmes et les hommes en devenir, sur la vie et l'avenir de la Nation.

En ce qui nous concerne, nous sommes heureux d'avoir, grâce à l'attribution du Label Centenaire, pu mener, avec le soutien de tous les contributeurs et de vos encouragements, la reconnaissance de ce site et nous projeter sur **un avenir d'Histoire, de Patrimoine et de Pédagogie.**